

## APPEL À COMMUNICATION

Journée d'études  
Jeudi 25 avril 2019, Université de Lille

***Médias, propagande et décolonisations africaines (1946-1975)***

Cette journée d'étude, qui se déroulera au laboratoire IRHIS–UMR 8529 (Univ. Lille, CNRS), ouverte à la participation de tous chercheurs, notamment étrangers, jeunes chercheurs et doctorants, examinera les questions soulevées par le rôle des médias dans les décolonisations des pays africains.

Les décolonisations arrivent dans un contexte médiatique nouveau. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les médias, télévision, cinéma, presse et image, bien souvent à usage de propagande, et surtout la radio, sont considérés comme des armes de guerre capables de se jouer des frontières nationales et des fronts. Ils apparaissent comme des moyens privilégiés d'influencer et de convaincre les populations<sup>1</sup>. Ils prennent enfin, dans le contexte de la croissance économique d'après-guerre, une ampleur inégalée.

Ainsi, en Afrique, après 1945, les médias sont utilisés par les puissances coloniales pour renouveler la légitimité de leur domination auprès des populations colonisées et métropolitaines dans le cadre du « colonialisme de développement<sup>2</sup> ». Ils participent au renouvellement du discours et de l'imagerie coloniale au sein des empires. Mais ces médias sont aussi engagés dans les guerres coloniales comme instruments de propagande et de contre-propagande à destination des populations colonisées et de l'opinion publique en général. Dans le nouveau contexte de Guerre Froide, qui délimite clairement les camps des amis et des ennemis, ils favorisent une radicalisation des esprits, mais aussi une simplification de la représentation du rapport de force, confirmant le bien-fondé de l'action coloniale, ou à l'inverse une contestation de l'ordre colonial<sup>3</sup>. En outre, ces médias sont intégrés aux stratégies de maintien de l'influence des anciennes puissances coloniales dans leur pré-carré africain, au-delà des indépendances<sup>4</sup>.

Loin de rejeter le cinéma, la radio et la télévision comme des outils néfastes de l'Occident, les mouvements indépendantistes souhaitent au contraire les mettre à profit. Les médias audiovisuels apparaissent en effet comme des couteaux suisses au service de l'État postcolonial en formation. Dans des pays où l'analphabétisme est massif, l'image et le son semblent être le meilleur moyen d'entrer en contact avec les populations, de fonder l'identité nationale, et de promouvoir le développement économique et social<sup>5</sup>. Instruments contrôlés par l'État, ces médias sont un attribut essentiel de la souveraineté et de l'affirmation internationale des nouveaux pays. Dans le cadre des guerres coloniales, les mouvements indépendantistes, ainsi que leurs relais étrangers (journalistes, militants, etc.), savent en outre utiliser les médias pour donner à leur combat une dimension internationale et délégitimer la puissance colonisatrice.

---

<sup>1</sup> Jean-Noël Jeanneney, *Une histoire des médias des origines à nos jours*, s.l., Le Seuil, 1996, p. 186 et suivantes

<sup>2</sup> Frédérick Cooper, *L'Afrique depuis 1940*, Paris, Payot, 2012, 411 p.

<sup>3</sup> Paul et Marie-Catherine Villatoux, *La République et son armée face au péril subversif : guerre et action psychologique en France, 1945-1960*, Paris, Les Indes savantes, 2005.

<sup>4</sup> André-Jean Tudesq, *La radio en Afrique Noire*, s.l., Pedone, 1983, p. 43-47.

<sup>5</sup> Francis Bebey, *La radiodiffusion en Afrique Noire*, s.l., 1963, 1 vol, p. 73 et 182.

Les médias apparaissent donc comme un des enjeux de la décolonisation. Ils peuvent être le théâtre d'un affrontement radical entre la métropole et les mouvements nationalistes. Mais ils peuvent aussi faire l'objet de compromis entre les intérêts des nouveaux États et des anciennes métropoles, laissant perdurer des liens culturels forts au-delà des indépendances.

La situation des médias dans les décolonisations africaines apparaît ainsi comme particulièrement complexe et variée. Elle justifie une journée d'étude qui s'enrichirait de la participation de chercheurs étrangers (Portugais, Britanniques, Belges) afin d'approfondir l'histoire des médias en Afrique dans une perspective comparatiste. Les communications donneront lieu à une publication en ligne (<https://books.openedition.org/irhis/>).

Nous avons défini quatre axes de travail dans lesquels peuvent s'intégrer les propositions de communications :

1. Histoire des technologies de la communication
2. Guerres et médias ; opinions publiques
3. Pratiques d'influence ; gouvernance
4. Médias africains au lendemain des indépendances

Les communications dureront 20 mn et seront suivies de discussion.

Modalités :

Les propositions sont à envoyer impérativement avant le 25 février 2019 à l'adresse suivante : [jemediasdecolonisations@gmail.com](mailto:jemediasdecolonisations@gmail.com)

Elles devront comprendre :

- un titre de communication
- un résumé problématisé de 2 000 signes espace compris
- un bref *curriculum vitae*

Les participants sélectionnés par le comité scientifique seront prévenus au plus tard le 8 mars 2019.

Un programme provisoire sera disponible à partir de 25 mars 2019

**Langues du colloque** : français, anglais

**Lieu du colloque** :

IRHiS–UMR 8529, Université de Lille, site du Pont-de-Bois, Villeneuve d'Ascq

**Comité scientifique**

Thomas Leyris (IRHiS, ULille)

Mehdi Djallal (IRHiS, ULille)

Isabelle Surun (IRHiS, ULille)